

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ic} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1906

SOIXANTE ET DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,
Rue de la Limite, 21.

1906

QUATRE MÉDAILLES DE DÉVOTION

DE

NOTRE-DAME DE WALCOURT

Les médailles de pèlerinage constituent la vivante illustration des vieilles légendes religieuses, souvent si touchantes dans leur naïveté, lesquelles, jadis, se transmettaient de père en fils.

A ce titre, il nous a paru qu'elles méritaient d'être tirées de l'oubli où, depuis trop longtemps, l'indifférence des collectionneurs les avait laissées en Belgique, et nous avons successivement publié dans la *Revue belge de numismatique* et dans la *Gazette de numismatique* : *Une médaille religieuse de Notre-Dame de Bon-Secours à Bruxelles; une médaille religieuse de Notre-Dame de Miséricorde à Verviers; une médaille de dévotion du Jubilé de 1625; Notre-Dame de Laeken et ses médailles; une médaille de Sainte Wivine, abbesse de Grand-Bigard; une médaille religieuse de Saint Vincent de Soignies, patron de Cambron-Casteau* et, enfin, *trois médailles de Notre-Dame de Bon-Secours à Péruwelz.*

C'est guidé par le même sentiment que nous consacrons, aujourd'hui, cette note au pèlerinage de Notre-Dame de Walcourt, dans la province de Namur, et à quatre petites médailles qui en con-

servent le souvenir. Voici, d'ailleurs, ces pièces et leurs descriptions :



1. Au centre se dresse un arbre couvert de feuilles, sur lequel est fixée une image de la Vierge, richement vêtue et couronnée, tenant sur le bras gauche, l'Enfant Jésus, une couronne sur la tête. Un chevalier est à genoux au pied de l'arbre, à droite, son casque placé à terre devant lui. Il lève le bras droit vers la Vierge, qu'il semble invoquer avec ferveur. A gauche de l'arbre, un jeune homme, l'écuyer du chevalier, tient le cheval de son maître par la bride.

Légende : N. D. WALC.

Le tout dans une guirlande de feuillage.

Revers : Buste de la Vierge couronnée, assise, soutenant sur ses genoux l'Enfant Jésus, la tête nimbée, et qui semble endormi.

Légende : N. D. DV . S^T . AMOVR.

Le tout dans un grènetis.

Médaille polygonale, de cuivre, formée de deux feuilles métalliques repoussées et soudées.

Fin du XVII^e siècle ou commencement du XVIII^e.

Collection de Witte.

Cette médaille était de celles qui satisfaisaient, à la fois, à deux dévotions, au siège de chacune desquelles le débit en avait lieu. Les exemples de cet usage sont nombreux; nous nous bornerons à citer la médaille publiée par M. Rouyer dans *un Rosaire lorrain du XVII^e siècle*, qui se rapporte, pour le droit, au pèlerinage de Saint-Nicolas de Port, et, pour le revers, au pèlerinage de Notre-Dame de Bon-Secours, près Nancy.

Le pèlerinage de Notre-Dame de Saint-Amour, à Roquetoire, dans le Pas-de-Calais, était très fréquenté aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il prit fin lors de la révolution française. M. Dancoisne, dans ses *Médailles religieuses du Pas-de-Calais*, lui attribue une médaille ayant pour droit le revers de la nôtre et, pour revers, un saint évêque entre deux lions (n^o 305).



2. Petite médaille octogonale, au type du droit de la pièce précédente.

Légende : N. D. DE — WALC :

Cuivre uniface repoussé.

Collection de Witte.

Cette petite pièce nous paraît, à peu de chose

près, contemporaine de celle que nous avons décrite sous le n° 1 et qui en est le prototype.



3. Au centre, un arbre sur lequel est fixée l'image de la Vierge. A gauche, un chevalier en prière est agenouillé; à droite, se voit un cheval au pas.

Légende : N. — D. D WALC.

Plomb uniface coulé.

XVIII^e siècle.

Cabinet de l'État.



4. Au centre, un arbre sur lequel est fixée l'image de la Vierge. A droite, un chevalier en prière est agenouillé; à gauche, se voit un cheval arrêté.

Légende : N D D WA — P P N.

Revers : Saint-Materne debout, de face, en costume épiscopal. De la main droite il soutient une

petite chapelle ; de la gauche il tient une longue croix. A droite, un soleil ; à gauche, une étoile.

Légende : SAINT — MATERNE.

Arg. XVIII^e siècle.

Collection de Witte.

« Saint Materne — nous dit M. Du Fau dans son *Hagiographie belge* — contemporain de la sainte
 » Vierge, disciple de saint Pierre et apôtre de
 » Namur, prêcha l'Évangile à Walcourt et y fit
 » construire une chapelle dans laquelle il plaça
 » une statue de la sainte Vierge. »

Ces quelques lignes donnent la clef de la figuration du revers de la dernière de nos médailles.

Quant aux droits, sensiblement les mêmes pour toute la série, voici la légende qui en fournit l'explication :

Les miracles opéraient par la statue, jadis taillée par saint Materne ; ayant irrité quelques hérétiques, ils résolurent de la détruire et pour cela mirent le feu à la petite chapelle qui l'abritait. Mais l'image de la Vierge s'élevant du milieu des flammes, s'enfuit, précédée d'une colombe, vers une petite vallée nommée le Jardinnet, distante d'une centaine de mètres à peine. Là, des anges, descendus du ciel, se saisirent d'elle et la placèrent sur un pommier, d'où il fut impossible de l'enlever pour lui faire reprendre son ancienne place.

Les habitants de Walcourt firent part de cet étrange événement à Thierry, comte de Rochefort,

qui voulut s'assurer par lui-même de l'exactitude de ce qu'on lui racontait.

« Suivi de son écuyer », écrit M. de Sainte-Hélène, dans sa *Notice sur Notre-Dame de Walcourt*, « il » s'approchait du pommier où rayonnait, au milieu des anges, l'image miraculeuse, lorsque son » cheval se mit à reculer. Trois fois le comte le fit » avancer sans pouvoir arriver jusqu'à l'arbre » mystérieux. Enfin, il descend de cheval et, cette » fois, s'agenouille au pied du pommier, prie long- » temps, et fait vœu, à Notre-Dame, de fonder une » abbaye dans cette vallée, en l'honneur de Marie, » et de rebâtir, plus grande et plus belle, l'église » qui venait d'être incendiée. »

A peine ce vœu était-il formé que l'image, toujours précédée de la colombe, descendit dans les bras du comte, qui s'empressa de la rapporter à Walcourt, où il fit bâtir, pour la recevoir, une église nouvelle, dont l'inauguration eut lieu, dit-on, en 1317 (1).

Pour perpétuer la mémoire de ce fait extraordinaire, une procession fut instituée. Elle a lieu chaque année le jour de la Trinité.

Le personnage agenouillé de nos médailles est donc le comte Thierry de Rochefort, en prière devant le pommier sur lequel des anges avaient déposé la statuette de la Vierge, sculptée par saint Materne. C'est son écuyer, c'est son cheval, qui se

(1) *Les vierges miraculeuses de Belgique*, pp. 401-404.

montrent de l'autre côté de l'arbre miraculeux.

Tout y est, et l'on voit par cet exemple, pris entre mille, combien nous avons raison de dire que les médailles religieuses de pèlerinage constituent la vivante illustration de nos anciennes légendes religieuses.

ALPHONSE DE WITTE.
